

Léon Marès, un grand collectionneur

Léon Marès, le dernier propriétaire du château de Montrottier à Lovagny, y a laissé une empreinte originale et atypique. Portrait d'un collectionneur hors pair.

Au château de Montrottier, le maître s'est absenté il y a déjà près de 100 ans. Mais son empreinte est encore bien présente. Léon Marès aurait pu être un châtelain comme les autres, vivant confortablement de ses rentes, voyageant sans cesse et veillant noblement sur sa famille. Il n'en fut rien. Héritier du château de Montrottier à la mort de sa sœur en 1906, ce Montpelliérain d'origine est arrivé à Lovagny en amenant avec lui de bien curieux objets : le fruit de ses collections aussi diverses qu'extraordinaires.

Un thème par pièce

Au fil des mois, Léon Marès a transformé sa demeure en un véritable musée, faisant de chacune des pièces une vitrine de sa passion. Une passion transmise par son père, collectionneur d'armes décédé alors que le jeune Léon n'a que 20 ans. Il se fera un devoir de perpétuer la collection entamée par son père. Curieux par nature, de fil

en aiguille, il s'intéresse aux animaux exotiques (il y avait une autruche au château !), aux dentelles, à la vaisselle, à l'art, aux chats d'Emile Gallay... « *Il collectionne tout* » résume Gérard-Robert Blanc, guide du patrimoine au château de Montrottier, qui vient de rédiger un ouvrage retraçant la vie du châtelain (lire ci-dessous). Des coups de cœur mais pas seulement. Son plaisir ? « *compléter des choses qui vont enrichir ce qu'il a déjà ou pour informer les autres que cela existe* ». Une collection aussi éclectique que passionnante.

A la mode

Il faut dire que l'époque s'y prête plutôt bien, elle influence grandement le châtelain. Des toilettes raffinées des femmes qui déambulent dans les cités thermales aux objets atypiques ramenés des colonies françaises... tout est prétexte à collection.

En effet, en pleine expansion coloniale, la France voit ses concitoyens s'établir aux quatre coins de la planète. Léon Marès en profite pour se procurer de quoi alimenter son musée. Car aussi étonnant que cela puisse paraître, l'homme n'est pas un grand voyageur. Il est en revan-



Léon Marès (1854-1916), un homme de bien et de goût, collectionneur hors pair a laissé son empreinte au château de Montrottier.

che un collectionneur éclairé.

Aujourd'hui pourtant, un mystère reste entier : on ne sait pas comment il constituait ses collections. Plusieurs hypothèses sont émises dans l'ouvrage de Gérard-Robert Blanc : était-il démarché par des émissaires, antiquaires ou voyageurs ? Il est par ailleurs fort probable que Léon Marès fréquentait les expositions universelles afin d'y dénicher l'oiseau rare.

Si la colonisation a amené ce phénomène de mode, il n'est pas donné à tout le monde

d'être un grand collectionneur à l'image de Léon Marès. Sa force, c'est sa richesse, mais aussi sa vaste demeure, qui lui permet d'entreposer et d'exposer ses collections assez confidentielles. A l'époque, seuls les amis de Léon Marès y ont accès.

« *Il avait besoin de relier le passé et le futur. Il y a le personnage qui collectionne les choses du passé et les conserve pour que les contemporains et les générations futures puissent les contempler* », explique Gérard-Robert Blanc. Léon

Marès, qui n'est pas marié et n'a pas d'enfants, trouve là un moyen original de laisser une trace de lui.

Attachant et généreux

Mais ce n'est pas uniquement cette passion qui rend le personnage attachant. C'est avant tout sa personnalité, douce, généreuse, aimante, joviale. Fort apprécié à Lovagny, il est très imprégné de l'éducation inculquée par sa grand-mère, auteure d'écrits très avant-gardistes sur l'éducation

des enfants.

« *Léon Marès était généreux*, explique Gérard-Robert Blanc. *Il avait les moyens financiers de donner et faisait partie de nombreuses associations de bienfaisance, participait à des expositions, aidait les familles en difficultés, les blessés de guerre* ». Il était apprécié au point qu'il fut élu maire de Lovagny, au début du XX^e siècle. Membre de l'Académie florimontane, il lui légua sa demeure et ses collections. Il meurt d'une crise cardiaque le 14 août 1916.

Dernières volontés

Ses trois dernières volontés sont aujourd'hui toujours respectées : être enterré sur ses terres (Léon Marès repose dans le parc du château). Qu'une messe soit célébrée chaque année en sa mémoire : l'Académie florimontane y met un point d'honneur. Enfin, que le château et ses collections soient accessibles au public.

Un public qui, en arpantant les lieux, en découvrant chacune de ses pièces, peut y sentir l'empreinte du maître, dont l'esprit hante encore les lieux, veillant sur ces collections avec son regard bienveillant et malicieux.

GÉRALDINE BAEHR



Léon Marès collectionnait ce qui avait un lien avec l'exotisme. Ici, il est avec son autruche dans le parc du château de Montrottier.
© Collection Académie Florimontane



Léon Marès, avec ses amis de l'Académie Florimontane, lors de la fête du cinquantenaire de la Revue Savoissienne à Val de Fier.
©Revue Savoissienne, Fascicule 1909, cliché A. Crolard

Gérard-Robert Blanc : « Il m'a semblé que ce personnage devait revivre »

Il y a quelques années encore, Gérard-Robert Blanc n'avait jamais entendu parler de Léon Marès. Habitué à visiter le château de Montrottier, il apprécie les collections qui y sont exposées. Mais il lui manque quelque chose... « *C'était de ressentir le personnage, cette sensibilité, l'aura que laisse un personnage quand il disparaît. Dans mes rêves de visiteurs, j'aurais aimé que le propriétaire nous explique le pourquoi de ces collections et pourquoi elles sont disposées comme ça* », explique précisément Gérard-Robert Blanc. « *J'essayais d'imaginer la scène* ».

Et puis, il se dit que ce serait bien que les guides aient une parfaite connaissance du per-

sonnage, « *ressentir ce qu'il avait au fond de lui en tant que collectionneur et en tant qu'homme* ».

En 2009, la vie fait plutôt bien les choses pour Gérard-Robert Blanc qui apprend que le château recherche un guide. Ni une ni deux, il postule et se plonge dans une année d'études pour devenir guide du patrimoine. À la fin de cette année de formation, il doit rendre un mémoire : le sujet est tout trouvé. Gérard-Robert Blanc décide de se pencher sur la vie de Léon Marès. « *Il m'a semblé que ce personnage devait revivre. J'ai voulu le ressusciter et le remettre en avant. Certes, ses collections, on les voit. Mais lui n'est pas visible. Aujourd'hui, on ne voit que sa tombe et ça ne me suffisait pas.*



Gérard-Robert Blanc s'est pris d'affection pour Léon Marès, à qui il vient de consacrer un ouvrage.

Moi, j'avais envie de sentir le personnage ».

Une fois le mémoire rendu, Gérard-Robert Blanc n'est pas rassasié. Il poursuit ses recherches pendant deux années, un très gros travail d'archives qui

l'a conduit jusqu'à Montpellier, d'où était originaire Léon Marès.

En replaçant le collectionneur dans son siècle (celui de la Belle Époque), Gérard-Robert Blanc a remis son personnage

au cœur de l'histoire, une démarche qu'il juge primordiale pour mieux comprendre le collectionneur.

Il a voulu faire ressortir sa sensibilité. « *J'ai vu les choses d'un autre regard : moderne, nouveau... pas un regard figé dans le passé.* »

Un travail à poursuivre

« *Le maître s'est absenté et nous, nous gérons en son absence* », c'est un peu comme cela que l'auteur conçoit son rôle de guide du patrimoine. « *Je fais visiter le château peut-être comme lui aimerait qu'on le fasse. On peut imaginer qu'il y avait un sens de visite à l'époque. Léon Marès ne voulait pas être oublié, je me suis dit que j'allais faire en sorte qu'on ne l'oublie pas* ».

Désormais, Gérard-Robert Blanc aimerait que d'autres continuent son livre, « *avec plus de précision, de recherches, de documentations. J'ai envie d'en connaître plus mais je veux laisser la main à d'autres* », confie-t-il avec humilité.

Léon Marès donnera peut-être envie à ceux qui ne le connaissent pas encore de visiter le château de Montrottier avec un œil bien différent. L'occasion de découvrir un patrimoine qui fait avant tout partie de notre histoire locale.

G.B.

"Léon Marès, 1854-1916" aux éditions Société des écrivains. En vente chez Decitre et à la Procure au prix de 16 €. Un site internet est également consacré à Léon Marès : www.leon-mares.e-monsite.com